



HAL
open science

Un monarque évoque sa bibliothèque: Note sur un texte de l'empereur Yuan des Liang (508-555)

Damien Chaussende

► To cite this version:

Damien Chaussende. Un monarque évoque sa bibliothèque: Note sur un texte de l'empereur Yuan des Liang (508-555). Frédéric Wang; Sylvie Hureau. Chemins de vie en terres chinoises. Mélanges offerts à Catherine Despeux, L'Asiathèque, pp.237-249, 2024, 9782360574032. hal-04476601

HAL Id: hal-04476601

<https://hal.science/hal-04476601v1>

Submitted on 16 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Un monarque évoque sa bibliothèque :

Note sur un texte de l'empereur Yuan 元 des Liang (508-555)

par Damien Chaussende (CNRS-CRCAO)

Xiao Yi 蕭繹 (508-555) fut un empereur de la dynastie des Liang, quoique pendant quelques années seulement, de la toute fin 552 à 555 et alors qu'il n'était pas destiné à devenir un monarque¹. Il était en effet le septième fils de son père, le célèbre empereur Wu des Liang 梁武帝 (Xiao Yan 蕭衍). Il régna après l'insurrection de Hou Jing 侯景 (503-552) depuis la ville de Jiangling 江陵, où il était auparavant gouverneur.

Poète accompli ayant eu l'honneur de figurer parmi les *Nouveaux chants des Terrasses de jade* (*Yutai xinyong* 玉台新詠), il fut un piètre souverain et passa à la postérité comme un bibliophile compulsif. Sa collection personnelle comportait 80 000 *juan* (traduit habituellement, mais improprement, par rouleaux, nous le verrons) auxquels il ajouta ceux de la bibliothèque impériale, entre 70 000 et 140 000 *juan* selon les sources². Hélas, durant l'hiver 554-555, alors qu'il se trouvait assiégé par les Wei occidentaux à Jiangling, il ordonna que sa collection fût incendiée, opérant par là un autodafé que la tradition chinoise voit comme l'une des plus grandes pertes de l'histoire.

Xiao Yi a laissé à la postérité quelques écrits rassemblés dans un ouvrage intitulé le *Maître de la Tour dorée* (*Jinlouzi* 金樓子)³, perdu au cours des siècles puis reconstitué sous les Qing à partir de citations trouvées dans des encyclopédies et d'autres ouvrages anciens. On y trouve un petit texte fort intéressant dans lequel le monarque, alors âgé de 45 ans, expose la façon dont il a réuni sa vaste bibliothèque. Ce texte, traduit puis commenté dans les pages qui suivent, est intitulé « Collectionner les livres » (*Jushu* 聚書).

¹ On trouvera un portrait de Xiao Yi par François Martin, qui lui a consacré une année de son séminaire à l'EPHE, dans *Annuaire de l'École pratique des hautes études*, 2009-2010, p. 259-264.

² Jean-Pierre Drège, *Les Bibliothèques en Chine au temps des manuscrits*, p. 34-36.

³ Cet ouvrage bénéficie d'une notice par Beatrice Spade dans Cynthia L. Chennault, Keith N. Knapp, Alan J. Berkowitz, Albert E. Dien (eds.), *Early Medieval Chinese Texts*, p. 151-157.

Traduction

1. Lorsque je fus nommé prince⁴, alors au Département de l'Ouest⁵, le souverain⁶ me gratifia des Cinq classiques (un exemplaire principal et un exemplaire secondaire). Lorsque j'étais en poste à Langya⁷, Sa Majesté me gratifia à nouveau de livres et j'en fis copier pour mon usage privé.

1. 初出閣在西省，蒙敕旨賚《五經》正副本。為琅琊郡時，蒙敕給書，並私有繕寫。

2. Dans la province orientale⁸, je fis copier les *Mémoires historiques*, l'*Histoire des Han*, la *Monographie des Trois royaumes* et l'*Histoire des Jin*, ainsi que ceux des familles du vice-ministre des fonctionnaires Liu Ru et du gentilhomme de service permanent Xie Yanyuan⁹. J'envoyai des gens à Wuxing copier les livres de Xiahou Dan et ceux de Yu Chan, le Grand conseiller du Palais¹⁰.

2. 為東州時，寫得《史》《漢》《三國志》《晉書》。又寫劉選部孺家、謝通直彥遠家書。又遣人至吳興郡，就夏侯亶寫得書，又寫得虞太中闡家書。

3. À Danyang¹¹, je demandais les livres du prince héritier¹² et fis copier plusieurs livres sur le jeu de *gewu*¹³ des marquis de Xinyu, de Shanghuang et de Xinwu¹⁴.

為丹陽時，啟請先宮書，又就新渝、上黃、新吳寫格五戲，得少許。

4. À Yangzhou¹⁵, je fis copier chez différents gentilshommes de Wu des Chroniques quotidiennes impériales et parvint à obtenir celles détenues par Xu Mian, Jiansu de son nom posthume¹⁶.

4. 為揚州時，就吳中諸士大夫寫得《起居注》，又得徐簡肅勉《起居注》。

5. Lorsque j'étais en poste au Jingzhou¹⁷ pour la première fois, le prince de Jin'an¹⁸ était gouverneur de Yongzhou et je lui demandai l'autorisation de faire copier ses livres. Quand je

⁴ C'est-à-dire lorsqu'en tant que prince impérial, il quitte le Palais pour aller s'installer sur son fief, ici Xiangdong 湘東, qu'il obtint en 514, à l'âge de 6 ans.

⁵ Désigne le département du Bonheur éternel (*yongfu sheng* 永福省), lieu du Palais où résident les princes n'ayant pas atteint leur majorité.

⁶ Il s'agit du propre père de Xiao Yi, l'empereur Wu des Liang.

⁷ En 517, Xiao Yi est nommé protecteur (*taishou* 太守) de Langya et Pengcheng 彭城.

⁸ Désigne ici Kuaiji 會稽. Xiao Yi est protecteur de Kuaiji vers 519, soit à l'âge de 11 ans. Il s'agit très certainement d'un titre purement nominal.

⁹ Si Liu Ru est bien attesté dans les sources, Xie Yanyuan est inconnu.

¹⁰ Xiahou Dan était un gouverneur de province et un chef d'armée ; Yu Chan est attesté dans les sources anciennes, mais n'a pas bénéficié de biographie dans les histoires officielles.

¹¹ Xiao Yi est nommé gouverneur de Danyang en 522.

¹² Il s'agit du frère de Xiao Yi, Xiao Tong 蕭統 (501-531), célèbre commanditaire du *Choix de textes littéraires* (*Wenxuan* 文選).

¹³ Un jeu ressemblant au jeu d'échecs qui se jouait avec des dés.

¹⁴ Les marquis de Xinyu et de Shanghuang sont respectivement Xiao Ying 蕭暎 (†544), un cousin de Xiao Yi, et Xiao Ye 蕭曄, frère cadet du premier. Le troisième n'est pas connu.

¹⁵ Xiao Yi est en poste à Yangzhou en 526.

¹⁶ Xu Mian 徐勉 (466-535) fut un grand ministre des Liang, sa biographie occupe le *juan* 25 du *Liangshu* 梁書 et le 60 du *Nanshi* 南史.

¹⁷ Xiao Yi est nommé gouverneur de Jingzhou en 526 puis en 547.

¹⁸ Son frère Xiao Gang 蕭綱.

dus aller au Shu, je fis également copier des livres. J'envoyai un homme du lieu, Zong Mengjian, à la capitale m'y acheter des livres. J'en obtins également du secrétaire Bao Quan¹⁹. Le prince Yang de Ancheng²⁰ trépassa à Xiangzhou, j'envoyai quelqu'un recopier ses livres.

5. 前在荊州時，晉安王子時鎮雍州，啟請書寫，比應入蜀，又寫得書，又遣州民宗孟堅下都，市得書。又得鮑中記泉上書。安成煬王於湘州薨，又遣人就寫得書。

6. Je fis également copier tous les livres des familles de Liu Zhilin, protecteur de Nanjun, de son frère cadet Liu Zhiheng, protecteur de Nanjun, de Yue Facai, protecteur de Jiangxia, de l'adjoint Yu Qiao, de Zong Zhonghui, de l'archiviste Yu Ge ainsi que les sùtras spécifiques du recteur monacal Fachi²¹.

6. 劉大南郡之遴、小南郡之亨、江夏樂法才、別駕庾喬、宗仲回、主簿庾格、僧正法持結經書，是其家者皆寫得。

7. J'obtins également les commentaires et les préfaces de maître Huiyan, du monastère Zhaoti²². J'obtins également, auprès du maître Tanzhi du monastère Toutuo²³, des livres concernant le Yin et le Yang, la divination ainsi que les tombes et les demeures, entre autres. J'obtins aussi des ouvrages rares qui m'ont été présentés par un natif de la province, Zhu Danyuan²⁴. Dans la bibliothèque du monastère de Changsha, je me rendis auprès de Fajing²⁵ et fis copier des ouvrages des quatre catégories.

7. 又得招提琰法師眾義疏，及眾經序。又得頭陀寺曇智法師陰陽、卜祝、冢宅等書。又得州民朱澹遠送異書。又於長沙寺經藏，就京公寫得四部。

8. Chez Jiang Ge²⁶ de Jiangzhou, j'obtins un lot de cinq enveloppes de l'*Histoire des Han* datant de l'ère Yuanjia (424-453)²⁷. Chez Yao Kai, j'en trouvais trois enveloppes et chez Jiang Lu²⁸, quatre enveloppes, le tout constituant l'ouvrage complet, en douze²⁹ enveloppes et

¹⁹ Zong Mengjian est inconnu. Bao Quan, qui finira gouverneur du Xinzhou 信州, servit un temps Xiao Yi. Sa biographie se trouve dans le *juan* 30 du *Liangshu* et le *juan* 62 du *Nanshi* 南史.

²⁰ Il s'agit de Xiao Ji 蕭機, neveu de l'empereur Wu des Liang et donc cousin de Xiao Yi.

²¹ Liu Zhilin et Liu Zhiheng, deux frères issus d'une souche installée à Jiangling, bénéficient d'une biographie au *juan* 40 du *Liangshu* et au *juan* 50 du *Nanshi*; celle de Yue Facai, qui ne sera pas plus que le protecteur de Jiangxia, a la sienne aux *juan* 19 et 56 des mêmes ouvrages. Yu Qiao (biographie au *juan* 49 du *Nanshi*) est un fonctionnaire subalterne. Zong Zhonghui est inconnu, tout comme Yu Ge et Fachi.

²² Le monastère bouddhique Zhaoti était situé à la capitale Jiankang. Maître Huiyan, peu connu par ailleurs, semble avoir eu de fréquents contacts avec les fils de l'empereur Wu des Liang, cf. Xiao Yi, *Jinlouzi*, p. 375, note 8.

²³ Ce monastère était situé dans l'actuelle ville de Wuhan, province du Hubei. Tanzhi est mentionné dans la biographie de son maître Fatong 法通 dans les *Biographies des moines éminents (Gaoseng zhuan 高僧傳)* de Huijiao 慧皎, cf. *Gaoseng zhuan*, *juan* 8, p. 340.

²⁴ Zhu Danyuan est issu d'une famille pauvre de Jiangling mais devint un lettré grâce à son application à l'étude. Il est l'auteur de deux ouvrages répertoriés dans la bibliographie du *Suishu* 隋書.

²⁵ Fajing 法京, appelé messire Jing 京公 dans le texte, bénéficie d'une biographie au *juan* 16 de la *Suite aux biographies des moines éminents (Xu gaoseng zhuan 續高僧傳)* de Daoxuan 道宣 (596-667).

²⁶ Jiang Ge est bien connu, et sa biographie est aux *juan* 36 et 60 du *Liangshu* et du *Nanshi*. Il fut entre autres Impartial et Juste (*zhongzheng* 中正) des deux province du Beiyanzhou 北兗州 et du Nanyanzhou 北兗州, chargé de recommander des hommes de talent.

²⁷ Il s'agit d'un manuscrit de l'*Histoire des Han postérieurs (Hou Hanshu 後漢書)* de Fan Ye 范曄 Ban Gu 班固 datant d'environ un siècle avant Xiao Yi.

²⁸ Yao Kai est inconnu. Le Jiang Lu mentionné l'est aussi, mais il s'agit sans doute d'une faute d'orthographe pour Jiang Lu 祿, qui lui est connu – il fut au service de Xiao Yi – et dont la biographie se trouve dans le *juan* 36 du *Nanshi*.

²⁹ Le texte d'origine donne « vingt » 二十, qu'il faut sans doute corriger en « douze » 十二, sinon le compte n'est pas bon.

cent quinze *juan*, entièrement copiés pendant l'ère Yuanjia. Le papier et l'encre sont en tous points admirables.

8. 又于江州江革家，得元嘉《前漢》書五帙。又就姚凱處得三帙。又就江錄處得四帙。足為一部，合二十帙，一百一十五卷，並是元嘉書，紙墨極精奇。

9. J'obtins également l'*Histoire des Han postérieurs* de l'ère Yuanjia, les *Mémoires historiques*, la *Suite à l'Histoire des Han*³⁰, les *Printemps et automnes*, les *Rites des Zhou*, le *Classique des documents* ainsi que des recueils des maîtres à penser, le tout occupait un peu plus de mille *juan*. Je rassemblai un exemplaire des *Mutations des Zhou*, du *Classique des documents*, des *Rites des Zhou*, du *Cérémonial*, des *Notes sur les rites*, du *Classique des odes* et des *Printemps et automnes* écrits en petits caractères³¹. Je demandai à Kong Ang de me copier l'*Histoire des Han*, l'*Histoire des Han postérieurs*, les *Mémoires historiques*, la *Monographie des Trois royaumes*, les *Printemps et automnes des Jin*³², le *Zhuangzi*, le *Laozi*, le *Vade-mecum médical*³³, et la *Rencontre de la douleur*, soit en tout 634 *juan*, qui tenaient tous dans un coffret à serviettes, la calligraphie étant extrêmement petite.

9. 又聚得元嘉《後漢》並《史記》《續漢》《春秋》《周官》《尚書》及諸子集等可一千餘卷。又聚得細書《周易》《尚書》《周官》《儀禮》《禮記》《毛詩》《春秋》各一部。又使孔昂寫得《前漢》《後漢》《史記》《三國志》《晉陽秋》《莊子》《老子》《肘後方》《離騷》等，合六百三十四卷，悉在一巾箱中，書極精細。

10. Quand je retournai au Fort de pierre³⁴ afin de garder la place, je fis copier les commentaires des divers courants de l'école du Mystère et de celle des Lettrés.

10. 還石城為戍軍時，寫得玄、儒眾家義疏。

11. En poste à Jiangzhou³⁵, je fis copier les livres du conseiller Xiao Ben, du secrétaire Liu Huan et du directeur Zhou Hongzhi. À cette époque Xiao Yue, marquis de Luoxiang, fut défait à Ancheng³⁶; j'envoyai alors mon conseiller Wang Sengbian récupérer ses livres.

Lorsque le marquis Guang de Wuping³⁷ quitta le Guangzhou, j'envoyai le conseiller militaire He Mian copier ses livres. De même, lorsque le marquis de Hengshan³⁸ quitta le Yongzhou, je fis copier ses livres. De même, lorsque le général de la garde de gauche Lan Qin revint de Nanzheng³⁹, je fis copier ses livres. Certains datent d'avant le passage du Fleuve⁴⁰, d'autres ont été faits dans le Sud. Ce sont tous des raretés.

11. 為江州時，又寫蕭諮議賁、劉中記緩、周錄事宏直等書。時羅鄉侯蕭說于安成失守，又遣王諮議僧辨取得說書。又值吳平光侯廣州下，遣何集曹沔寫得書。又值衡

³⁰ Il s'agit du *Xu Hanshu* 續漢書 de Sima Biao 司馬彪 (ca. 240-306).

³¹ Il s'agit sans doute d'une édition des Cinq classiques au format poche.

³² Ouvrage historique de Sun Shen 孫盛 (302-373)

³³ Célèbre ouvrage de Ge Hong 葛洪 (283-343/363).

³⁴ C'est-à-dire à la capitale Jiankang, en 539.

³⁵ Xiao Yi est gouverneur de Jiangzhou de 540 à 547.

³⁶ L'événement a lieu en 542. Xiao Yue, membre du clan impérial, prit la fuite lors d'une insurrection. Xiao Yi envoya Wang Sengbian mater la rébellion, et au passage, récupérer les livres de Xiao Yu.

³⁷ Il s'agit de Xiao Mai 蕭勸, membre du clan impérial, à l'époque gouverneur de Guangzhou. Guang étant son nom posthume, il est décédé lorsque Xiao Yi écrit le texte. Proche de Xiao Yi, il fut un grand bibliophile. On ne connaît pas He Mian.

³⁸ Il s'agit de Xiao Gong 蕭恭 (†549), membre du clan impérial. Il quitte son poste dans le Yongzhou entre 542 et 547.

³⁹ Lan Qin défait les armées des Wei occidentaux à Nanzheng (Shaanxi) en 535.

⁴⁰ C'est-à-dire d'avant 318 et l'établissement des Jin au sud du fleuve Bleu, sur la moderne Nankin.

山侯雍州下，又寫得書。又蘭左衛欽從南鄭還，又寫得蘭書。往往未渡江時書，或是此間製作，甚新奇。

12. Zhang Zuan, gouverneur du Xiangzhou, me donna, entre autres, le *Erya* annoté par Fan Guang. Zhang Wan, magistrat de Yuzhang, me donna, entre autres, les *Biographies des moines éminents*. Fan Xu, magistrat de Poyang, me donna, entre autres, les *Stratagèmes des Royaumes combattants* annotés par Gao Xiu. Le lettré retiré Wang Zhenzhi me donna, entre autres, les *Biographies d'enfants*.

12. 張湘州續經餉書，如樊光注《爾雅》之例是也。張豫章續經餉書，如《高僧傳》之例是也。范鄱陽胥經餉書，如高誘注《戰國策》之例是也。隱士王縝之經餉書，如《童子傳》之例是也。

13. Je fis également copier les ouvrages de calligraphie du maître Zhibiao du monastère Donglin. Auparavant, le général protecteur Wei Rui m'avait offert plusieurs *juan* [d'ouvrages calligraphiques], puis ce fut Yin Jun⁴¹, de son nom posthume Zhenzi. Par la suite, j'envoyai Fan Pu puis Pan Puti acheter des modèles de calligraphie, tous étaient de la main des deux Wang⁴². L'assistant Yu Jiao possédait beaucoup d'anciennes [calligraphies], sans doute plus de cinq cents *juan*, il me les laissa. Mon client Fang Zhuan en possédait quant à lui plus de trois cents *juan*, qu'il me laissa également. C'est ainsi que je me constituai ma collection [de calligraphies anciennes]. J'en collectai aussi auprès du maître Huijiao du monastère Hongpu de Kuaiji. Quand le marquis Ling de Linru revint du Yizhou⁴³, je lui en achetai une grande quantité.

13. 又就東林寺智表法師寫得書法書。初得韋護軍叡餉數卷，次又殷貞子鈞餉，爾後又遣範普市得法書，又使潘菩提市得法書，並是二王書也。郡五官虞疇大有古跡，可五百許卷，並留之；伏事客房篆又有三百許卷，並留之，因爾遂蓄諸跡。又就會稽宏普惠皎道人搜聚之。及臨汝靈侯益州還，遂巨有所辦。

14. Il y a aussi les livres de Yue Yanchun et Liu Zhilin, cinq mille *juan*. J'obtins également ceux du prince de Nanping⁴⁴, du gouverneur du Yongzhou Zhang⁴⁵, du prince de Guiyang⁴⁶ et de Liu Zhiyuan⁴⁷.

14. 後又有樂彥春、劉之遴等書，將五千卷。又得南平嗣王書，又得張雍州書，又得桂陽藩王書，又得留之遠書。

J'ai quarante cinq ans cette année et cela fait quarante ans que je collectionne les livres, j'en ai quatre vingt mille *juan*. La bibliothèque du Prince de Hejian égalait celle de la Maison des Han, la mienne la dépasse !

吾今年四十六歲，自聚書來四十年，得書八萬卷，河間之侔漢室，頗謂過之矣。

⁴¹ Yin Jun (484-532) est le beau-frère de Xiao Yi, marié à l'aînée des filles de Xiao Yan.

⁴² Wang Xizhi 王羲之 et son fils Wang Xianzhi 王獻之, deux grands calligraphes des Jin orientaux.

⁴³ Il s'agit de Xiao Yuanyou 蕭淵猷 (†533). Il fut gouverneur du Yizhou dans les années 520.

⁴⁴ Il s'agit de Xiao Ke 蕭恪 (†552), membre du clan impérial.

⁴⁵ Il s'agit de Zhang Zuan 張纘, déjà mentionné plus haut.

⁴⁶ Il s'agit de Xiao Zao 蕭慄, membre du clan impérial.

⁴⁷ Ce personnage est inconnu.

Commentaire

Ces quelques pages n'ont pas la prétention de livrer une étude exhaustive de ce texte. Notons simplement qu'en dépit de sa brièveté, il est riche d'enseignement. Il nous met en contact direct avec la façon dont les textes circulaient parmi l'élite lettrée au haut Moyen Âge⁴⁸. On observe que les réseaux de circulation sont tout autant politiques que familiaux et culturels ou religieux. Xiao Yi fait copier des livres, en achète ou en récupère un peu partout, pourrait-on dire, tant chez des princes (§3, 5), des nobles (§3, 13), des lettrés (§4, 12) que des hauts fonctionnaires (§2, 6, 12), des religieux (§6, 7, 13) ou des petits fonctionnaires locaux (§11, 13). On sait par ailleurs qu'il n'hésita pas à faire tuer Liu Zhilin pour récupérer ses livres, aussi on peut s'interroger sur la façon dont il fit certaines acquisitions (notamment au §13 quand on lui « laisse » des collections de calligraphie...) ⁴⁹. Les genres collectionnés par Xiao Yi sont très nombreux : les quatre catégories traditionnelles (Classiques, Histoire, Maîtres à penser et Littérature) sont représentés, tout comme les écrits bouddhiques ou les calligraphies.

Le texte suit en gros une progression chronologique, en commençant par le don des Cinq classiques par le père de Xiao Yi, l'empereur Wu des Liang (§1) et en jalonnant le déroulé selon les affectations officielles du personnage. On comprend à quel point celui-ci profitait de ses missions pour obtenir des livres, envoyant parfois des hommes à lui chercher des ouvrages (§11).

Xiao Yi ayant mal fini et s'étant rendu célèbre pour avoir fait incendier sa collection de livre ainsi que la bibliothèque impériale, ce texte est souvent cité dans les études liées aux destructions de livre en Chine impériale⁵⁰ ou, plus généralement, dans celles portant sur les bibliothèques⁵¹. Le dénombrement des textes possédés par Xiao Yi et/ou disparus lors de l'incendie de Jiangling est une donnée toujours débattue dans ces études.

Rappelons que nous sommes, chercheurs, largement dépendants de la façon dont les Chinois quantifiaient les textes à époque prémoderne : par nombre de titres (par exemple dans les catalogues des histoires dynastiques) mais aussi et le plus souvent par nombre de *juan*, ce qui est le cas précisément dans le texte de Xiao Yi. Personne, me semble-t-il, ne s'est interrogé sur le sens dans lequel ce terme *juan* est utilisé ici. Dans les études en chinois que j'ai pu consulter pour préparer cette note, le terme *juan* est repris sans discussion aucune.

⁴⁸ Une étude a été publiée précisément sur ce sujet : Ding Hongqi, « *Jinlouzi – jushu suo fanying Xiao Yi cangshu ji Qi Liang jian shuji liutong* » .

⁴⁹ Cf. François Martin, *Annuaire de l'École pratique des hautes études*, 2009-2010, p. 262.

⁵⁰ Par exemple Zheng Kairui, « *Jiangling fenshu lüekao* » ; Liao Mingde, « *Jiangling fenshu yu Jinlouzi ji ge wenti de yanjiu* » .

⁵¹ Par exemple Jean-Pierre Drège, *Les Bibliothèques en Chine au temps des manuscrits*, p. 35 entre autres.

Dans les études en langue occidentale, l'usage conventionnel est respecté : le terme est traduit *scroll* dans la traduction anglaise du texte par Tian Xiaofei⁵² et rouleau par Jean-Pierre Drège dans *Les Bibliothèques en Chine au temps des manuscrits*⁵³ ou par François Martin dans son portrait de Xiao Yi⁵⁴. Or il est impossible que *juan* soit à prendre dans son sens de rouleau et il est impossible que la bibliothèque de Xiao Yi ait contenu 80 000 rouleaux.

En voici la démonstration. Dans notre petit texte, s'il n'y avait eu la dernière phrase du §9, on aurait pu à la rigueur traduire *juan* par rouleau. Toutefois, celle-ci indique

Je demandai à Kong Ang de me copier l'*Histoire des Han*, l'*Histoire des Han postérieurs*, les *Mémoires historiques*, la *Monographie des Trois royaumes*, les *Printemps et automnes des Jin*, le *Zhuangzi*, le *Laozi*, le *Vade-mecum médical*, et la *Rencontre de la douleur*, soit en tout 634 *juan*, qui tenaient tous dans coffret à serviettes, la calligraphie étant extrêmement petite. » 又使孔昂寫得《前漢》《後漢》《史記》《三國志》《晉陽秋》《莊子》《老子》《肘後方》《離騷》等，合六百三十四卷，悉在一巾箱中，書極精細。

Le décompte des 634 *juan* porte très certainement sur l'ensemble des titres énumérés ici auxquels il faut ajouter les Cinq classiques et les maîtres à penser de la phrase précédente⁵⁵. Le terme clé du passage est celui de *jinxiang* 巾箱, une boîte ou un coffret à mouchoirs ou à serviettes, et qui a fini par désigner en chinois un livre au format poche⁵⁶. Une anecdote rapportée dans le *Nanshi* 南史 (*Histoire du Sud*)⁵⁷ en révèle l'origine. Elle met en scène Xiao Jun 蕭鈞 (473-494), un prince de la dynastie des Qi du Sud :

Xiao Jun avait l'habitude de conserver dans un coffret à serviettes un exemplaire en un rouleau des Cinq classiques, écrits de sa propre main en petits caractères, cela afin de ne pas les oublier. Son lecteur He Jie lui demanda :

– Sire, vous avez des livres chez vous, à quoi bon conserver un exemplaire écrit en tout petits caractères dans une boîte à serviettes ?

Xiao Jun lui répondit :

– Les Cinq classiques étant dans ce coffret, il m'est facile de les consulter. Par ailleurs, comme je les ai moi-même copiés, je ne les oublierai jamais.

Les princes s'empressèrent de l'imiter et se firent une édition des Cinq classiques à conserver dans un coffret à serviettes. C'est de là que naquirent les versions poche des Cinq classiques.

⁵² *Early Medieval China. A Sourcebook*, p. 311-313.

⁵³ *Les Bibliothèques en Chine au temps des manuscrits*, p. 35, où l'auteur parle de 80 000 rouleaux pour la bibliothèque de Xiao Yi ou p. 172-173, où il propose une évaluation quantitative des bibliothèques privées.

⁵⁴ *Annuaire de l'École pratique des hautes études*, 2009-2010, p. 261-262.

⁵⁵ En effet, si l'on ne compte que les ouvrages copiés par Kong Ang, on trouve approximativement 470 *juan* (d'après la bibliographie du *Suishu* : *Hanshu* : 115 *juan* ; *Hou Hanshu* 100 ; *Shiji* 130 ; *Sanguo zhi* 65 ; *Jin yangqiu* 32 ; *Zhuangzi* 20 ; *Laozi* 2 ; *Zhouhou fang* 6 ; *Lisao* 2). Manquent donc environ 130 *juan*, qui peuvent correspondre aux classiques et aux maîtres à penser.

⁵⁶ Cf. Yuan Hongjun, « *Jinxiang ben xiaokao* ».

⁵⁷ *Nanshi* 南史, *juan* 41, p. 1038. L'anecdote est citée dans Jean-Pierre Drège, *Les Bibliothèques en Chine au temps des manuscrits*, p. 170. Ma traduction se fonde sur le texte de J.-P. Drège, que j'ai légèrement modifié pour mieux coller au texte source.

鈞常手自細書寫五經，部為一卷，置於巾箱中，以備遺忘。侍讀賀玠問曰：「殿下家自有墳素，復何須蠅頭細書，別藏巾箱中？」答曰：「巾箱中有五經，於檢閱既易，且一更手寫，則永不忘。」諸王聞而爭效為巾箱五經，巾箱五經自此始也。

Ici, le terme *juan* serait à prendre dans son sens matériel du fait de l'insistance sur le chiffre : l'ensemble des Cinq classiques sont écrits en si petits caractères qu'ils tiennent dans un unique rouleau (一卷). Or, dans le texte de Xiao Yi, ce sont 634 *juan* qui tiennent dans un unique coffret à serviettes (悉在一巾箱中). On imagine mal plus de six cents rouleaux tenir dans ce qui apparaît comme une boîte aux dimensions modestes⁵⁸. Ainsi, Xiao Yi ne désigne pas tant les rouleaux que le nombre de divisions textuelles, de chapitres pourrait-on dire schématiquement (même si les *juan* ne renvoient pas nécessairement à des découpages par chapitres), que représentent l'ensemble des livres.

Xiao Yi offre par ailleurs un élément de comparaison au §8 : il indique que douze enveloppes⁵⁹ (*zhi* 帙) contiennent les 115 *juan* du *Hanshu*. Par *juan*, doit-on comprendre dans ce cas précis rouleaux ou chapitres ? Un exemple tiré des manuscrits de Dunhuang suffira à mettre en lumière la question : le manuscrit P3813 contient les *juan* 101-103 du *Jinshu* 晉書 (*Histoire des Jin*), une autre histoire officielle⁶⁰. Cela montre bien que plusieurs *juan* (au sens de chapitres) pouvaient tenir dans un seul *juan* (rouleau). Dans l'exemple des douze enveloppes contenant le *Hou Hanshu*, si un rouleau avait contenu de nombreux *juan*, Xiao Yi aurait-il eu besoin d'autant d'enveloppes ? Il s'agit sans doute d'une édition « de luxe » de l'ouvrage, écrite probablement dans une calligraphie appréciée et prenant de la place. Ainsi, au maximum, une enveloppe peut contenir 10 rouleaux (si l'on compte 115 rouleaux en 12 enveloppes) et l'on peine à imaginer qu'un « coffret à serviette » en contienne davantage, puisque le but est d'offrir une version poche des ouvrages. Il est donc impossible que dans notre texte 634 *juan* désigne 634 rouleaux au sens matériel. Cela dit, on peut s'interroger sur

⁵⁸ Ces coffrets rappellent les coffres en bambou tressés retrouvés dans des tombes et contenant des « bibliothèques funéraires » (par exemple à Shuihudi, tombe 77). Ils sont appelés *si* 笥 par les archéologues. Cependant, il ne sont pas de petite taille puisqu'ils mesurent en moyenne 40 sur 50 cm. Généralement les rouleaux mesurent 20 à 30 cm de hauteur sur parfois plusieurs mètres de longueur. On pourrait cependant se prendre à imaginer, pour l'époque qui nous occupe, des mini-rouleaux d'une dizaine de centimètres de hauteur. Un exemplaire de ce type, un rouleau en soie, a été retrouvé dans la tombe de l'épouse de Juqu Mengsun 沮渠蒙遜 (368-433) des Liang du Nord, il mesure entre 11,4 et 12 cm de hauteur (cf. *Wenwu*, 1994, n°9, p. 76-77). C'est cependant un cas unique. On a par ailleurs retrouvé, parmi les manuscrits de Dunhuang, un livre en feuillets de 6,6x4,8cm (manuscrit P3760). Cela montre que des livres au format poche existaient bel et bien à l'époque ancienne. Je remercie Olivier Venture pour ces informations d'ordre archéologique.

⁵⁹ Sur les enveloppes, voir Jean-Pierre Drège (dir.), avec la collaboration de Costantino Moretti, *La Fabrique du lisible*, p. 358-359. La célèbre photo de Paul Pelliot consultant un manuscrit dans la grotte 17 de Mogao montre, en arrière plan, quelques-unes de ces enveloppes avec les rouleaux rangés à l'intérieur.

⁶⁰ Michel Soymié (dir.), *Catalogue des manuscrits chinois de Touen-houang, volume IV*, p. 302.

ce nombre : même si les *juan* sont de longueur différente, 634 *juan* représente une très grande quantité de texte, qu'il faudrait écrire vraiment petit pour que cela puisse entrer dans une petite boîte.

L'exemple des 634 *juan* nous montre que Xiao Yi ne compte pas nécessairement les rouleaux qui composent sa bibliothèque, mais les chapitres ou les divisions textuelles de ses livres, même si, pour certains ouvrages, il pourrait y avoir coïncidence entre nombre de rouleaux et nombre de chapitres.

Il est intéressant d'observer qu'en fin de compte, ce qui importe pour le monarque n'est pas le nombre de titres – donnée qui, dans notre monde moderne, sert à indiquer la taille d'une bibliothèque – mais le nombre de *juan*. Imaginons une bibliothèque qui comporterait 100 titres différents d'un volume chacun. Imaginons une autre bibliothèque qui ne comporterait qu'un seul titre, mais en 100 volumes. Avec le décompte employé par Xiao Yi, on ne pourrait pas faire la différence entre ces deux ensembles. Pourtant, il y a bien une différence et nous savons chacune et chacun laquelle de ces deux bibliothèques nous préférons...

Bibliographie

Chennault, Cynthia L., Knapp, Keith N., Berkowitz, Alan J., Dien, Albert E. (eds.), *Early Medieval Chinese Texts*, Berkeley, University of California, Institute of East Asia Studies, 2015.

Ding Hongqi 丁紅旗, « *Jinlouzi – jushu suo fanying Xiao Yi cangshu ji Qi Liang jian shuji liutong* » 《金樓子-聚書》所反映蕭繹藏書及齊梁間書籍流通 (Ce que nous apprend le chapitre “Collectionner les livres” du *Maître de la tour dorée* à propos de la bibliophilie de Xiao Yi et de la circulation des livres sous les Qi et les Liang), *Wenxian jikan* 文獻季刊, 2010, juillet, n°3, p. 96-103.

Drège, Jean-Pierre, *Les Bibliothèques en Chine au temps des manuscrits (jusqu'au X^e siècle)*, Paris, École française d'Extrême-orient, 1991.

Drège, Jean-Pierre (dir.), avec la collaboration de Costantino Moretti, *La Fabrique du lisible. La mise en texte des manuscrits de la Chine ancienne et médiévale*, Paris, Collège de France, Institut des hautes études chinoises,

Huijiao 慧皎, *Gaoseng zhuan* 高僧傳 (Biographies des moines éminents), édition de Tang Yongtong 湯用彤, Pékin, Zhonghua shuju, 1992.

Liao Mingde 廖銘德, « *Jiangling fenshu yu Jinlouzi ji ge wenti de yanjiu* » “江陵焚書”與《金樓子》幾個問題的研究, *Tushu qingbao gongzuo* 圖書情報工作, 2010, n° 54(11), p. 140-148.

Martin, François, « Histoire et philologie de la Chine classique, résumés des conférences », *Annuaire de l'École pratique des hautes études*, 2009-2010, p. 256-265

Nanshi 南史, Pékin, Zhonghua shuju, 1975.

Soymié, Michel (dir.), *Catalogue des manuscrits chinois de Touen-houang, Fonds Pelliot chinois de la Bibliothèque nationale, volume IV*, Paris, École française d'Extrême-orient, 1991.

Tian Xiaofei, « Book Collecting and Cataloging in the Age of Manuscript Culture: Xiao Yi's *Master of the Golden Tower* and Ruan Xiaoxu's Preface to Seven Records », dans Wendy Swartz, Robert Ford Campany, Yang Lu, Jessey J. C. Choo (eds.), *Early Medieval China. A Sourcebook*, New York, Columbia University Press, 2014, p. 307-323.

Xiao Yi 蕭繹, *Jinlouzi* 金樓子 (Le Maître de la Tour dorée), Shanghai, Shanghai guji chubanshe, 2014.

Yuan Hongjun 袁紅軍, « Jinxiang ben xiaokao » 巾箱本小考 (Brève note sur les livres au format poche), *Lantai shijie* 蘭台世界, 2015, n°11, p. 104-105.

Zheng Kairui 鄭開瑞, « Jiangling fenshu lüekao » 江陵焚書略考 (Brève étude de l'autodafé de Jiangling), *Daizong xuekan* 岱宗學刊, décembre 2012, n° 14-4, p. 36-38, 71.